

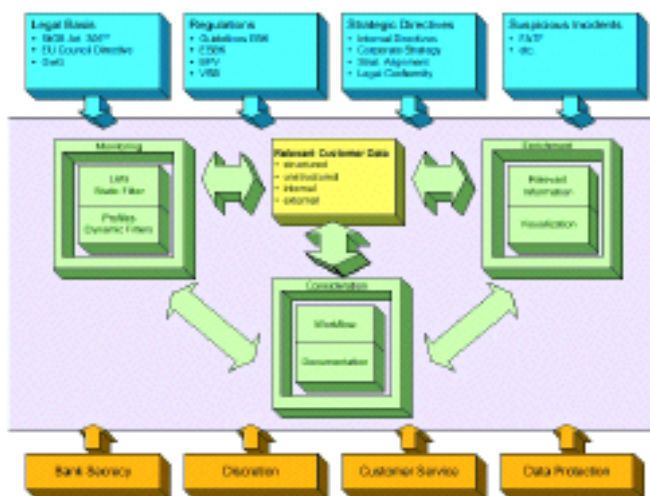
Informatique bancaire

Blanchiment d'argent : les banques sous pression

NOUVEAU. Dans un an, les banques suisses devront justifier de l'origine des fonds reçus. Un logiciel d'origine austro-alémanique se propose de leur faciliter la tâche.

Le maintien du secret bancaire helvétique, négocié à l'arraché avec l'Union européenne, a un coût. L'ordonnance de la Commission fédérale des banques en matière de lutte contre le blanchiment d'argent, entrée en vigueur au 1^{er} juillet, ne permet plus aux banques de fermer pudiquement les yeux sur l'origine des fonds.

Et il y a urgence. Les banques ont jusqu'à fin septembre pour mettre en place le calendrier d'un projet de conformité et jusqu'au 30 juin 2004 pour rendre ce dernier opérationnel. Elles devront également «désigner une ou plusieurs personnes qualifiées qui constituent le service interne de lutte contre le blanchiment» et s'assurer que toutes leurs succursales, y compris celles basées hors de nos frontières, «se conforment aux principes fondamentaux de la présente ordonnance». De même, les réviseurs devront contrôler que cette dernière est respectée et se déterminer «à ce sujet dans leur rapport de révision». Or, les infractions coûteront cher. Les contrevenants sont passibles de peines pouvant aller jusqu'à 5 ans d'emprisonnement et à une amende de 1 million de francs.



ils/Compliance repose sur une plate-forme java (J2EE) et Oracle 9i.

Adaptation d'un logiciel «ad hoc»

Dans ce contexte, les sociétés genevoises Parficom et Clio se sont alliées pour réaliser l'adaptation française, assurer la distribution et le support en Suisse romande et dans les pays francophones d'ils/Compliance, logiciel d'origine austro-alémanique déjà employé par l'UBS depuis février. Les spécialistes bancaires des deux partenaires se chargent des aspects fonctionnels de la solution, tandis que Clio s'occupe plus particulièrement de la par-

tie technique et se porte garante de la fiabilité de l'application.

Conceptrice de la solution, la société ilogs (voir encadré) fournit «la feuille de route» méthodologique, basée sur des questionnaires, qui soutient la démarche de réflexion d'adaptation et de mise en œuvre de la solution et permet d'adapter le périmètre et l'équation particulière déclinée de la LBA à la situation de chaque établissement. Sur le plan technique, le produit repose sur une plate-forme java (J2EE) et Oracle 9i. Prévue pour supporter plus de

12 000 utilisateurs à l'UBS, cette solution évolutive offre une interface utilisateur entièrement de type web et un «process automatisé et complètement documenté».

«Dans notre expérience, le délai de mise en production d'une solution complète varie entre 3 et 4 mois pour un coût pouvant aller jusqu'à 500 000 francs pour une banque de taille moyenne employant environ 1000 personnes», commente Daniel Cosandey, de Clio. La banque zurichoise Märki Baumann (80 personnes), déjà très automatisée, a fait mieux. Elle a été capable de déployer la solution sur son système d'information en 3 mois à un coût inférieur à 200 000 francs.

Couvrir d'autres besoins

Une fois installé, l'environnement ils/Compliance peut être adapté pour couvrir d'autres besoins et suivre des projets, notamment le suivi des procédures d'ouverture de comptes, le suivi personnalisé de la relation client et la gestion des crédits et des risques. Y compris les prescriptions de l'accord, dit de Bâle II, qui entrera en vigueur en 2007. Cet accord (en consultation jusqu'à la fin du mois), devrait maintenir à 8% les exigences minimales de fonds propres mais obligera les banques à pondérer leurs risques en fonction de la qualité du crédit, notamment de la solvabilité de chaque client, de la qualité de sa gestion, de sa stratégie et de sa position face à la concurrence. ●

Marie-José Jones

La fulgurante ascension d'ilogs

Fondée en 2000 par des investisseurs privés, ilogs emploie une vingtaine de personnes dans son siège de Klagenfurt (Autriche) et ses bureaux à Vienne, Rotkreuz/Zurich, Cologne et Munich. Ses effectifs devraient plus que doubler d'ici la fin de l'année. Ilogs a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 2,5 millions de francs et table sur 4 millions à la fin de l'exercice en cours. Son portefeuille de clients est déjà prestigieux. Outre l'UBS, on y trouve HP Suisse,

Telekom Austria, l'armée de l'air autrichienne, BKartA (l'Office des cartels allemand), ainsi que diverses administrations allemandes.

Outre ils/Compliance, sa gamme de produits comprend un serveur générique d'informations logistiques et des applications de workflow spécialisées.

Le noyau d'ils/Compliance intègre également les systèmes experts de la société Prospero, établie au Liechtenstein et à St-Petersbourg, qui est devenue le principal pôle mondial de recherche sur l'intelligence artificielle.